



L'ÊTRE de

LEA 75

- oct 2014

LETTRÉ DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

L'enfer me ment¹.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d')autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

Autonome ?

L'autonomie est le fait de se donner soi-même ses lois, sachant qu'on le fait²

La société permet l'émergence de l'individu – lequel ne peut exister sans société. Si je peux intellectuellement distinguer individu et société, il s'agit bien, en quelque sorte, des deux faces d'une même médaille. En revanche, l'être humain est doté d'une psyché³. C'est plutôt dans la relation entre psyché, d'une part, et l'ensemble « individu-société », d'autre part, que se situe l'autonomie – et non entre individu et société.

L'individu autonome (*auto-nomos*) est celui qui suit ses propres lois.

Première remarque, l'individu autonome n'est pas quelqu'un qui fait ce qu'il désire, qui serait au-dessus ou à côté des lois, voire sans loi. Comme l'individu hétéronome, il suit des lois. Mais il s'y soumet d'une manière non servile – la soumission servile⁴ étant l'apprentissage de la tyrannie.

La deuxième remarque porte sur l'origine de ces lois. L'hétéronome les reçoit d'une autorité extérieure à lui. Ce pourrait être aussi le cas de l'autonome. Mais l'hétéronome n'en a pas la pleine conscience ; il les a intériorisées à son insu, introjectées. L'autonome, lui, les aura (ré)élaborees, (ré)instituées. Il ne suit pas ces lois parce que « c'est ainsi » ou parce qu'elles viennent d'une autorité – fût-elle sa propre pensée antérieure : lucidité et révocabilité sont donc des caractères intrinsèques de l'autonomie.

La troisième remarque, c'est que l'auto-nome ne se confond pas avec un in-dépendant, un ermite... Il dépend pleinement – et il en a la conscience – du monde et de la société (et des individus qui la composent) dans lequel (et dont) il vit : il est donc **auto-nome en interdépendance**.

De ce fait, l'auto-nome n'est ni pour, ni contre... quoi ou qui que ce soit, car il ne se détermine pas par rapport à une autorité extérieure (gouvernement, religion, leader, cause...), mais par rapport à lui-même et à lui-même dans le monde. En conséquence, il est plutôt équanime et, pour autant, sensible à la marche du monde. Il sait qu'il vit pleinement dans le monde, qu'il en vit et qu'il le fait vivre : il contribue donc pleinement à le façonner par ses actes. Être autonome ou être responsable, ça n'est donc rien d'autre que de savoir se situer, de manière juste⁵, dans l'échange (vital) permanent et intelligent du donner et du recevoir.

¹ et me séduit : c'est pourquoi JE m'y enfer-ME (JP Lepri).

² Cornélius Castoriadis, *Les Carrefours du Labyrinthe III*, Seuil.

³ Idées développées principalement par Cornélius Castoriadis.

⁴ Il y a une jouissance dans la soumission servile qui pourrait expliquer notamment les fanatismes.

⁵ Le concept de « juste » est défini dans *La fin de l'éducation ?*, p. 113.



L'autonomie se distingue donc nettement de l'hédonisme, de l'individualisme, du ressentiment, de l'isolement, de l'autosuffisance, de l'autarcie, de l'égoïsme, de la débrouillardise, de la rébellion, voire de l'altruisme militant... La différence réside moins dans les actes que dans leur origine et dans leur visée autonomes – ce qui induit quelques différences dans les actes. Les exploités ont recours à cette confusion et, sous couvert d'autonomisation, poussent à l'atomisation. L'atomisation, l'individuation, créent un besoin de relations et de reconnaissance pour lequel ils proposent alors des biens (notamment de « communication ») et des services (notamment « à la personne ») qui seront supposés satisfaire ces besoins ; par ces biens et ces services⁶, ils entretiendront, en retour, ces besoins. Ce mécanisme « passe » sous couvert d'autonomie, voire d'indépendance – deux valeurs affichées de la société en miettes⁷. Dans le champ de l'éducation, cette incohérence « passe » notamment par l'injonction paradoxale : « sois autonome ! » ou dans l'oxymore « éduquer à l'autonomie⁸ ».

Des sociétés autonomes sont possibles et elles existent. « Une société autonome ne peut être composée que par des individus autonomes ; et inversement des individus pleinement autonomes ne sont possibles que dans et par une société autonome⁹ ». Voir que nos sociétés sont des institutions imaginaires que l'homme a créées (le divin, les ancêtres, les lois, l'économie ...) auxquelles ensuite il se soumet¹⁰, voir aussi que ces institutions s'autonomisent à leur tour, sont des conditions pour s'auto(re)constituer lucidement, individu et société, en autonomie.

Jean-Pierre Leprie

Ce texte a été écrit et utilisé pour la Rencontre « Socialisation et éducation » d'août dernier. Les 33 p. de ce document sont disponibles ici : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=rencontre-annuelle>

[ACTES]

*Je suis le reflet de mes pensées.
Je n'attire pas ce que je veux,
mais ce que je suis¹¹.*

*Ce n'est plus d'être heureux que je souhaite,
c'est d'être conscient*

Albert Camus, *L'envers et l'endroit*

1. 4 nov-7 déc : Tournée de **Déirdre Bergeron**

Léandre Bergeron abandonne son poste de professeur pour devenir fermier et boulanger. Naissent alors trois filles qu'il décide de ne pas éduquer (cf [Comme des invitées de marque](#) et <http://youtu.be/FhfzICU56G8>). Sa fille aînée, Déirdre, a accepté de témoigner de son vécu et de celui de sa famille.

Elle se rendra notamment en

Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Centre, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, PACA, Rhône-Alpes, Lorraine, Paris et IDF, Luxembourg, Belgique...

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=conference-extraits>

ou Clara **06 22 10 70 00**, villar.clara@yahoo.fr

⁶ En « traitant » le symptôme ainsi créé et non sa cause, ils ne font que cultiver la situation de besoin.

⁷ Cf. Zygmunt Bauman, *La Vie en miette*, Hachette. Parcellisée et atomisée au maximum, la société occidentale peut exalter les valeurs de communautés, d'intégration à la bonne société par la conformation au modèle. En outre, elle les conforte en rassemblant contre les rebelles (lesquels se situent encore par rapport à elle, donc en hétéronomie) qui menacent ces fausses valeurs. Les mécanismes sous-jacents de nos sociétés occidentales sont mis au jour par Günther Anders (*L'Obsolescence de l'homme*, Fario), afin que « le monde ne continue pas à évoluer sans nous. Et que nous ne retrouvions pas, à la fin, dans un monde sans hommes ».

⁸ Comme si enfermer des « enfants » (une classe d'âge), dans un lieu et selon un horaire imposés – ou simplement les conduire, les guider –, constituait un entraînement à être autonome. « L'autonomie spontanée de l'enfant est le pire ennemi de l'idéologie de l'éducation qu'elle s'efforce de détruire » (Ekkehard von Braunmühl, *Antipédagogie*, cf. le document complémentaire CREA, 17 p., réf. EAP : [education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires](http://www.education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires)).

⁹ Castoriadis et Cohn-Bendit, *De l'écologie à l'autonomie*, Seuil, p. 86. Ce qui explique que les zones d'autonomies ne peuvent être que temporaires et cachées (Hakim Bey, *TAZ. Zone Autonome Temporaire*, éd L'Éclat), bien que toute ascèse ou toute retraite ne soit pas nécessairement un signe d'autonomie. Cf. le document complémentaire CREA, 15 p., réf. BZA : [education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires](http://www.education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires)

¹⁰ « Les mythes, plus que l'argent et les armes, constituent l'obstacle le plus formidable sur la voie d'une reconstruction de la société humaine (Castoriadis, *Domaines de l'homme*, Seuil) ». « L'homme occidental ne croit plus à rien, sinon qu'il pourra bientôt avoir un téléviseur haute définition (Castoriadis, *Une société à la dérive*, Seuil) ». Malheureusement (de notre point de vue), Castoriadis s'en remet, pour rompre le cercle de l'hétéronomie, à une éducation « digne de ce nom, non mutilante, une véritable *païdéia* » – laquelle n'est effectivement pas une éducation. La question, pour nous, se situe non pas entre une bonne et une mauvaise éducation, mais entre une éducation (bonne ou mauvaise) et pas d'éducation du tout.

¹¹ James Allen, *L'Homme est le reflet de ses pensées*, éd. Un monde différent. « Les hommes – et eux seuls – se fabriquent eux-mêmes, en vertu des pensées qu'ils choisissent et encouragent (p. 21). Nos façons de penser antérieures ont façonné nos conditions de vie présentes (p. 23). Le bonheur, la santé et la prospérité résultent d'une adaptation harmonieuse de l'intérieur avec l'extérieur, de l'homme à son milieu (p. 39). L'environnement n'est que son miroir (p. 7). Les hommes n'attirent pas ce qu'ils veulent, mais ce qu'ils sont (p. 33). »

2. Vidéo ☀ Deux nouvelles séquences en ligne :

Mon expérience d''éducateur' : CHRISTINE (4:45 min),

<http://youtu.be/ZTlnrNemEUM>

Apprendre 3 (7:00 min), <http://youtu.be/yENdD399Hjk>

et **70 autres vidéos** :

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=videos>

ou directement sur la chaîne CREA de YouTube :

<http://www.youtube.com/user/APPVIE/videos?sort=p&view=0&flow=grid>

☀ Les bienfaits de l'école : *Et si on dansait ?* (3:42 min),

<http://youtu.be/C5Nb4ONu6b0>

3. Cartes :

5 nouvelles cartes postales disponibles →

http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Cartes_2014.pdf



4. Écoles : 45 % des 6-18 ans interrogés « se sentent vraiment angoissés de ne pas réussir assez bien à l'école » : www.unicef.fr/contenu/actualite-humanitaire-unicef/2014/09/23/adolescents-en-france-le-grand-malaise-22437

Le libéralisme est fondé sur l'hypocrisie : il n'est qu'un immense poulailler libre dans lequel on laisse librement évoluer les renards. "L'homme moderne" identifie la réalité du monde à l'image qu'il s'en fait (et aux multiples images qu'il en fait). Or cette image émane en grande partie des couches de son inconscient, elle en est une projection : http://technologos.fr/textes/qui_sommes_nous.php

Les emplois salariés disparaissent en France et nos générations présentes sont contemporaines du chômage de masse ; les générations futures redeviendront artisan ou paysan. En langage moderne, *low tech* et non plus *high tech*. Ce sont des techniques douces, douces à la nature et à l'homme, pratiquées dans un contexte de petite communauté (Michel Sourrouille) : <http://jne-asso.org/blogjne/?p=22737>

Être et devenir, nouvelles projections : <http://etreetdevenir.com/EED.fr.html#Sortie>

[ÉCHOS]

Éduquer ?

Les parents ont, selon la législation [allemande], le droit et l'obligation d'éduquer leurs enfants. À quoi ils doivent les éduquer n'est précisé que par des formules vagues : adaptation et autonomie, capacité de production et de bonheur, conviction démocratique et envie d'ascension, tolérance et capacité d'arriver à ses fins, se mélangent allègrement. Si cela est inscrit dans la loi, c'est parce que c'est inscrit dans les hommes. L'idéologie de l'éducation règne sans partage. Du coup, même des adultes qui ne veulent pas imposer aux enfants leurs problèmes et leurs façons de voir les choses, en s'abstenant de s'immiscer dans leurs apprentissages, se voient confrontés à l'interdiction (légale) d'agir ainsi. Ils *doivent* éduquer ; les scientifiques (même les psychanalystes), les politiciens, les médias, les écrivains, tous le disent. Et en voici deux conséquences :

1. Les parents/éducateurs, vu le vide des formules et des buts divers de l'éducation, se voient obligés de les remplir d'un contenu concret. Alors il se passe quelque chose d'absurde : plus ils aiment leurs enfants/élèves et plus ils se penchent sur les questions d'éducation, plus ils vont se tourner vers eux-mêmes. Et en jugeant autrui à travers eux-mêmes, ils voudront épargner leurs propres souffrances aux enfants et leur imposer leur vision du bonheur ; mais, ce faisant, ils vont empêcher la possibilité de tout autre futur. D'où des adultes *peuvent-ils* remplir les formules vides et abstraites des idéaux éducatifs avec des contenus concrets, si ce n'est à partir de leur propre vécu et de l'image d'eux-mêmes ? Par conséquent, plus grand sera leur amour pour leurs enfants, plus leur éducation éloignera les enfants de leur propre moi et leur sera nuisible, voire hostile, pour leur avenir. Leur éducation contraindra, certes de manière subtile, l'enfant à ne pas être lui-même, mais à être une créature conforme au désir de ses parents.

2. Les parents/éducateurs, même s'ils n'aiment pas ou peu éduquer et le font seulement pour se conformer à l'obligation légale, font de leurs enfants des ennemis. Les enfants réagissent avec des actes hostiles : affront, mensonges, etc. Ces attaques sont d'une autre nature que celle des parents/éducateurs. Si celles-ci n'avaient rien de personnel, faisant parti d'un rôle, portées plutôt par une intention d'amour et même de respect, les réactions des enfants sont bel et bien personnelles, elles n'ont aucun caractère de rôle mais d'existence. Les adultes, plein de bonnes intentions, qui par amour ont suivi quelques donneurs de

L'éducation est une forme d'autorité sur les hommes

Hermann Giesecke

conseils et ont mis des limites aux enfants à contrecœur (ce qui se voit souvent), exigent des frustrations, donnent punitions ou récompenses et se voient d'un coup en face de vrais ennemis. Ils pensent naturellement qu'ils n'ont *pas assez* éduqué et augmentent alors leurs exigences. Dans ce processus, il est pratiquement inévitable que leur attitude initialement positive envers les enfants se transforme. Un sentiment sincère se brise. Les adultes qui suivaient simplement et sans méfiance les idéologies éducatives colportées par tous les médias se mettent à adopter une ambition pédagogique. Le sentiment du devoir devient une conviction, une agression due à un rôle devient une agression personnelle, l'amour se transforme en haine et des gens sympas qui, par amour n'osaient pas être simplement sympas, deviennent (au mieux) des gens «bien», des éducateurs.

Une manière d'éviter cela serait, selon moi, une information claire (et non une formation à l'éducation qui ne serait qu'un endoctrinement), car on ne pourra pas empêcher celui qui le veut vraiment de détruire son enfant. Mais lui cacher des alternatives est injustifiable.

Extrait de Ekkehard von Braunmühl, *Anti-Pädagogik (Anti-pédagogie)*, Beltz, trad. Sandrine D. Montabert.

D'autres extraits, réf EAP, 18 p. : education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires

[OUTRE]

En paix... quelques signes extérieurs

L'opium est la religion du peuple

Günther Anders

- Tendance à dédramatiser les circonstances, à faire confiance et, particulièrement à ne plus considérer les événements comme étant *contre moi*.
- Perte de l'habitude de me trouver plus animé dans le conflit et perte de la croyance que je décide de qui a tort ou raison. Capacité de me sentir intensément vivant en toutes circonstances (même paisibles).
- Écoute et compassion, profond respect pour toute chose vivante.
- Goûter le moment présent et partage de ce bien-être avec ceux qui m'entourent.
- Capacité de me remettre en question et de rire de moi ; sens de l'entraide et de la responsabilité.
- Perte d'intérêt dans les rapports de force, de séduction ou de manipulation ; recherche de rapports de franchise, d'équité et de synergie ; confiance en l'intelligence collective.
- Meilleur discernement.
- Abandon des formes de compensation et d'avidité : argent, pouvoir, consommation, reconnaissance sociale, impératifs d'action, agitation de toute sorte ; sobriété joyeuse et rythmes paisibles.
- Joie contagieuse nourrie de gratitude et d'émerveillement ; fréquentation de la beauté et du silence.

Extrait de Thomas d'Ansembourg, *Du JE au NOUS*, L'Homme, p. 167 (nous avons reformulé en JE).

* Demande de document au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : *LDC*, 3 p.

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :
education-authentique.org

Dessin offert à L'EA par Jean-Luc Coudray

